



**Nordiques**

43 | 2022

Les sociétés nordiques et baltiques à l'épreuve de la pandémie de Covid-19

---

Lucie Malbos, *Harald à la Dent bleue : Viking, roi, chrétien*

Paris, Passés Composés, 2022

Simon Lebouteiller

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/nordiques/5604>

DOI : 10.4000/nordiques.5604

ISSN : 2777-8479

**Éditeur :**

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

**Référence électronique**

Simon Lebouteiller, « Lucie Malbos, *Harald à la Dent bleue : Viking, roi, chrétien* », *Nordiques* [En ligne], 43 | 2022, mis en ligne le 01 novembre 2022, consulté le 15 février 2025. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/5604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.5604>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 février 2025.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Lucie Malbos, *Harald à la Dent bleue : Viking, roi, chrétien*

Paris, Passés Composés, 2022

Simon Leboutellier

---

## RÉFÉRENCE

Lucie Malbos, *Harald à la Dent bleue : Viking, roi, chrétien*, Paris, Passés Composés, 2022, 285 p.

- 1 Le roi Harald à la Dent Bleue (v. 958-v. 986) est un personnage pour le moins énigmatique. Figure incontournable du récit national danois, l'historiographie traditionnelle le présente comme le véritable unificateur du royaume qui parvient à placer sous son autorité l'ensemble des provinces danoises. C'est aussi le roi évangélisateur qui fait entrer définitivement les Danois dans la chrétienté. Mais malgré ce rôle déterminant, les textes médiévaux nous livrent finalement peu d'éléments sur son long règne, ces informations étant d'ailleurs souvent imprécises et contradictoires, si elles ne se confondent tout simplement pas avec la légende. Autre point singulier quand on s'intéresse aux souverains du Nord ancien, Harald nous a également légué un nombre remarquablement important de témoignages matériels de ses accomplissements : le complexe funéraire de Jelling, les forteresses circulaires du type « Trelleborg », la rénovation des fortifications connues sous le nom de Danevirke, le pont monumental de Ravninge, l'énigmatique disque « Curmsun », ses monnaies... Mais les données archéologiques, runologiques et numismatiques, comme bien souvent, soulèvent autant de questions qu'elles ne nous éclairent réellement sur ces temps reculés...
- 2 C'est donc à une véritable enquête que se livre dans cette publication Lucie Malbos, maîtresse de conférences en histoire médiévale à l'Université de Tours, pour reconstituer ce règne aussi dense que mystérieux. L'autrice avait déjà produit il y a quelques années un ouvrage remarqué sur les *emporia* des mers nordiques qui l'avait

notamment conduite à s'intéresser aux ports commerçants danois de Ribe, Hedeby et Aarhus alors contemporains de Harald. Ainsi, elle revient ici sur cette figure qui, comme il est rappelé dans l'introduction de l'ouvrage, n'avait jusqu'ici jamais été l'objet d'une véritable biographie. Il est vrai que la tâche est ardue, tant les données sur ce personnage sont éparses, diversifiées et difficiles à manipuler. Mais en exploitant l'ensemble des sources à notre disposition et en s'appuyant sur les travaux historiques et archéologiques les plus récents, l'autrice parvient à nous offrir une synthèse cohérente de la vie et de la carrière de ce roi, tout en conservant la prudence de rigueur quand certains épisodes restent flous.

- 3 Après une introduction présentant Harald, l'origine discutée de son surnom « Dent Bleue » et les difficultés méthodologiques suscitées par l'examen de sa vie, un premier chapitre est consacré au contexte obscur dans lequel surviennent son arrivée au pouvoir et sa décision de se convertir au christianisme. Lucie Malbos revient ainsi sur le morcellement politique qui paraît avoir prévalu au Danemark avant son règne et les quelques éléments dont nous disposons sur celui de son père, Gorm. Elle rappelle l'ancienneté des contacts entre les Danois et le christianisme au moment du baptême, ainsi que le rôle manifestement important de l'archevêché de Hambourg-Brême et du pouvoir ottonien dans cette conversion, bien que ses circonstances restent imprécises. L'autrice interprète tout de même le baptême d'Harald comme un acte résolument politique visant notamment à « court-circuiter » les ambitions de l'empereur qui exerçait des pressions sur la frontière danoise.
- 4 Le second chapitre aborde le spectaculaire complexe de Jelling qui concentre deux tertres funéraires vides de sépultures, un alignement de pierres en forme de bateau, les deux fameuses pierres de Jelling dédiées à Thyra et Gorm, les parents de Harald, et une église en bois datée de son règne. Lucie Malbos présente alors en détail les différentes composantes de ce site et les nombreuses questions qu'il soulève. Combinaison d'éléments païens et chrétiens à une époque de transition, sa fondation est interprétée comme le souhait de Harald de se doter d'une sorte de « capitale » symbolisant son autorité au centre du royaume, même si ses successeurs semblent l'avoir vite délaissée. Dans la continuité de cette idée, le chapitre 3 revient sur la consolidation du pouvoir royal et le contrôle accru sur le territoire, en particulier à travers la création et l'entretien d'infrastructures monumentales. L'archéologie démontre justement de l'action vigoureuse de Harald en ce sens, comme en témoignent le pont de Raving Enge sur le *Hærvejen*, le maillage de forteresses circulaires du type « Trelleborg » ou encore le renforcement du Danevirke. Après avoir présenté chacun de ces sites, l'autrice rappelle l'importante mobilisation de ressources et de main-d'œuvre que ces entreprises ont nécessitée, tout ceci au détriment de l'autorité traditionnelle des élites locales.
- 5 Le chapitre suivant est consacré à la politique tout aussi active de Harald pour assurer la défense du royaume, notamment contre les Ottoniens et les vikings, qui se manifeste par l'accroissement des forces armées. Les sources rapportent également les tentatives du roi pour maintenir l'autorité danoise en Norvège, bien que la nature de ce pouvoir reste incertaine. Quoi qu'il en soit, il semble avoir décliné sous son règne, si l'ascendance danoise n'a pas simplement été restreinte à la seule région de la Vik. L'autrice suggère d'ailleurs que ce recul danois peut être illustré par l'absence de forteresse circulaire en Norvège ou de monnaies à croix frappées par Harald, voire que les profanations observées sur les tombes monumentales de Gokstad et Oseberg à la

même époque pourraient être la manifestation de ces rivalités dans la région. Le regard de Harald était également tourné vers les rives méridionales de la Baltique où, selon plusieurs sources, il aurait fondé la forteresse de Jomsborg et noué des alliances matrimoniales avec les Slaves de l'Ouest, peut-être pour renforcer un front contre les Ottoniens. Cet intérêt de Harald pour la Baltique pouvait d'ailleurs s'expliquer par les débouchés commerciaux qu'elle offrait, comme le rapporte le chapitre 5. Les emporia danois tels que Ribe, Hedeby et Aarhus avaient un rôle pivot dans ces échanges, tandis que la frappe de monnaie et la probable perception de taxes venaient intensifier l'ascendance royale sur ces activités. D'ailleurs, c'est notamment par ces routes commerciales que transitaient les idées et pratiques. Le chapitre 6 revient ainsi sur les influences occidentales qui s'affirmaient à cette époque sur les formes du pouvoir, l'organisation militaire ou même les pratiques culturelles. À ce titre, l'auteur souligne le caractère hybride de la Grande Pierre de Jelling, remarquable synthèse d'éléments traditionnels (les runes, la langue norroise...) et occidentaux (l'écriture horizontale, la figure christique...).

- 6 Les deux derniers chapitres abordent la fin du règne de Harald, sa mort et la construction de sa légende jusqu'à nos jours. Les récits diffèrent sur les circonstances de sa disparition, mais les diverses traditions s'accordent sur le conflit qui l'a opposé à son fils Sven à la Barbe Fourchue, son renversement par celui-ci et son exil vers l'Est. Peu après, la plupart des grands symboles qui avaient marqué son règne sont même abandonnés, tels que sa « capitale » à Jelling, ses forteresses circulaires et ses monnaies à croix. Malgré cette rupture dans l'exercice du pouvoir, la mémoire autour de Harald a perduré, comme en témoigne le traitement de son règne dans nombre de textes médiévaux scandinaves et non-scandinaves, ainsi que l'intérêt constamment renouvelé pour cette figure emblématique aux époques modernes et contemporaines.
- 7 À plus d'un titre, l'ouvrage de Lucie Malbos est une très belle contribution aux études vikings, d'autant plus qu'aucune synthèse sur Harald à la Dent Bleue n'avait été proposée jusque-là et que les publications en langue française dans ce domaine restent rares. On ne relève d'ailleurs que quelques erreurs, au demeurant peu nombreuses. Dans la chronologie présentée aux pages 25-27, il est par exemple mentionné que l'*Histoire des rois de Norvège* de Snorri Sturluson a été rédigée vers 1240, alors qu'il est couramment admis par les spécialistes que sa composition a dû intervenir dans les années 1220 ou, au plus tard, au début des années 1230, Snorri mourant du reste assassiné en 1241. La même chronologie indique aussi que l'*Histoire des Danois* de Saxo Grammaticus a été écrite vers 1185 et la *Brève Histoire des rois danois* de Sven Aggesen vers 1186. Cet ordre est discutable, car Sven Aggesen affirme lui-même dans son texte que Saxo était encore en train de rédiger son œuvre monumentale, ce qui laisse entendre que celle-ci n'a dû être achevée qu'après la *Brève Histoire*. Mais ces quelques remarques n'altèrent en rien le propos général de l'ouvrage. On appréciera tout notamment la clarté et la simplicité de l'écriture qui permettent de rendre accessibles les enjeux méthodologiques et théoriques que suscite l'étude de la période viking, tout ceci sans se départir de la précaution nécessaire quand on aborde des périodes aussi lointaines et finalement méconnues. À ce titre, on recommandera tout particulièrement cette publication aux étudiants et autres lecteurs intéressés de découvrir la diversité des sources — textuelles, archéologiques, runologiques — pour reconstruire ce monde viking et les questions que cette documentation soulève.

## AUTEURS

**SIMON LEBOUTEILLER**

maître de conférence en études nordiques, Université de Caen - Laboratoire ERLIS